

À gauche du oui, à droite du non

"La playlist"

Dans le texte, les morceaux "Wannabee" des Spice Girls ou « Yes » de Beyoncé font partie de la playlist « consentement ». Quel est le morceau de votre playlist qui évoque le consentement ?

"Je consens moi non plus"

A partir de situations problématiques vécues ou imaginées, écrire et jouer face au groupe la situation, en discuter et trouver ensemble une issue possible pour un consentement éclairé, partagé.

"Cartographie du consentement"

A partir de la carte de Tendre, cartographie inventée par Catherine de Rambouillet et inspirée du roman Clélie de Madeleine de Scudéry (1654) et de la carte réalisée pour *A gauche du oui, à droite du non* (en PJ) réaliser sa propre carte intime (dessin / collage).

"Dac-corps, Pas dac-corps"

A partir des questions anonymes des élèves (déposées dans une boîte au préalable), discussions ou débats mouvants. Ressource "Et si on parlait ?" Andréa Bescond

" Olympe se bouge "

Reprendre l'exercice que le personnage Clémentine, professeur de français dans le texte, propose aux élèves. Si Olympe de Gouges avait lancé un hashtag lequel serait-il ? Et quel post aurait-elle fait sur les réseaux (280 mots maxi) ?

" Comment consentir à ce qui va suivre sans savoir ce qui va se passer ? "

On sait plus souvent ce qu'on ne veut pas, ou qu'on ne veut plus, que ce qu'on veut. Comme si exprimer nos propres besoins, désirs, envies, rêves, souhaits, vœux, c'était inconvenant, ou pas nécessaire genre "on verra bien". Comme si exprimer ses besoins, désirs, envies, rêves, souhaits, vœux fermait la porte à l'imprévu, à la surprise, ou même à un potentiel changement d'avis. En s'inspirant du prologue du texte "ce que le consentement n'est pas" et de la chanson des Spice Girls "Wannabee" Lister 2 choses qu'on ne veut pas, ou plus, et ensuite 2 choses qu'on veut, désire, rêve.

À gauche du oui, à droite du non

EXTRAIT 1 – PROLOGUE

Avant de commencer prenons un court instant pour situer cette lecture.
Pour se situer soi-même.

Consentir.

Ne pas consentir.

That is the question.

Et la question se pose là immédiatement.

Consentez-vous à ce qui va suivre sans savoir ce qui va se passer ?

Pour éclairer ce consentement sans rien divulguer,
Je peux au moins vous dire tout ce qui ne se passera pas.

Il n'y aura aucune zone grise à traverser.
Et les clairs-obscur resteront clairs malgré l'obscurité.
Vous pouvez donc sereinement éteindre votre téléphone portable.
La fonction torche ne vous sera pas nécessaire.

Vous n'aurez pas à vous positionner pour ou contre.
Le oui n'échappe pas au non, ni le non au oui.
Le consentement n'est pas un débat.
Il n'y a de oui sincères que s'il y a, en même temps, la possibilité de dire non.

Ce texte n'est pas une agence de voyage qui vend du rêve.
Il n'y aura aucun message de type « Coucou tout le monde, un texto pour vous dire que je suis bien arrivé à destination, ici c'est paradisiaque, bisous »

Ce texte n'est pas une comédie romantique.
Il n'y aura pas de happy-end de type « Ils trouvèrent le consentement et s'aimèrent sans ne plus jamais avoir à se poser de questions ».

Il n'y aura pas non plus de révélation de type « Ce matin en me levant, j'ai senti ça y est je l'ai, je possède le consentement ! ».

Ce n'est pas un jeu genre parcours dans les arbres.
Le vertige, la peur de la chute, dépasser ses limites en accro-branche, c'est possible.
Avoir peur, perdre pied, être tétanisé.e dans un lit ou ailleurs, ce n'est pas possible.

Ce n'est pas un lazer game.
Il ne s'agit pas d'échapper aux Non en les exterminant à tout prix pour gagner les Oui.

Il n'y aura pas de cérémonie avec un oui inconditionnel.
Dire oui pour toujours à une union, c'est un vœu, un rituel, une croyance.
Dire oui sans condition, c'est qu'on ne peut pas dire ce qu'on veut, c'est une emprise. Ou c'est qu'on ne peut plus rien dire du tout, et ça, ça s'appelle la mort.

Sinon...

Il y aura assurément les Spice Girls.

À gauche du oui, à droite du non

I tell you what i want, what i really, really want !

And you tell me what you want, what you really really want !

Si vous n'aimez pas les Spice Girls, il y aura Mylene Farmer.

*Puisqu'il faut choisir, à mots doux je peux le dire. Sans contrefaçon je suis un garçon.
Et pour un empire je ne peux me dévêtir, puisque sans contrefaçon je suis un garçon.*

Si vous n'aimez pas Mylene Farmer, il y aura General Elektriks.

Quand tu verses le thé, sans toucher la théière.

Tu m'intrigues.

Quand tu dis que mourir, c'est juste dur la première fois, et qu'après on s'y fait.

Tu m'intrigues.

Si vous ne connaissez pas General Elektriks, il y aura Odezenne.

Je veux te baiser, tu veux me baiser, nous voulons nous baiser. Hein-hein...

Je veux te baiser, tu veux me baiser, nous voulons nous baiser. Hein-hein...

Si vous ne connaissez pas Odezenne, il y aura Beyoncé.

I said yes to your number, and yes to you dating me, yes, we can be together, but you gotta wait for me, the first time I say no, it's like I never said yes.

Si vous n'aimez pas Beyoncé, dites-vous qu'il y aura d'autres évocations.

Des peintures.

Des personnages de l'Histoire.

Les personnages de cette histoire.

Inspirés de toutes les histoires.

Intimes.

Collectives.

Voilà, est-ce que vous consentez au cadre de cette fiction ?

Si oui, commençons et laissons-nous emporter à gauche du oui, à droite du non. Chroniques du consentement. Quelque part en France. Dans un collège.

À gauche du oui, à droite du non

EXTRAIT 2 - " OLYMPE SE BOUGE "

CLEMENTINE

Aujourd'hui on va parler d'Olympe de Gouges. Une femme importante dans le siècle des Lumières. Nous sommes au 17^e siècle et les savants et philosophes, appelés des Lumières, veulent libérer la société grâce à la pensée, aux connaissances, avec *L'Encyclopédie* de Diderot, et *Le contrat Social* de Rousseau. Et grâce aux valeurs communes comme la dignité, l'égalité, la sûreté, la liberté et la lutte contre toutes formes d'oppression avec ...

NOUR

Les Droits Humains !

YANIS

à *Nour* – Tu veux dire les droits lesbiens ...

CLEMENTINE

Yanis, je ne te renvoie pas du cours parce que tu es celui qui a le plus besoin de connaître Olympe de Gouges mais je ne veux plus aucun commentaire

YANIS

Ne vous inquiétez pas Madame, vous n'aurez pas cette peine à vous donner. Viré, je vais l'être bientôt définitivement – *coup d'œil à Nelly qui l'ignore*

CLEMENTINE

Reprend troublée mais calme – Olympe de Gouges va dénoncer l'exclusion des femmes et des personnes racisées de l'écriture et de la réalisation de *L'Encyclopédie* - donc de ce qui fait les savoirs, la pensée - et de *La Déclaration des Droits de l'Homme* - donc de ce qui fait les lois, la justice. En résumé, et en termes plus actuels, elle dénonce le « boys club » des Lumières. Si Twitter et Instagram avaient existé à l'époque, vous pouvez être sûre qu'elle aurait enflammé la toile avec ses phrases chocs ! Qui peut citer la plus connue ?

NELLY

« Si la femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir celui de monter à la Tribune »

CLEMENTINE

Parfaitement Nelly !

LENNY

Perplexe – La tribune Madame, c'est pas pour les terrains de foot ?

CLEMENTINE

Oui Lenny et c'est aussi l'endroit à l'Assemblée Nationale où on parle.

« Monter à la tribune » ça veut dire s'exprimer, oser donner son avis, proposer une loi. C'est ce qu'Olympe de Gouges a fait avec son texte *Les Droits de la Femme et de la Citoyenne*.

À gauche du oui,
à droite du non

